

À planter chez soi

DIFFERDANGE Depuis samedi et jusqu'au 1^{er} novembre, les résidents peuvent recevoir gratuitement et sur simple demande auprès du service écologique de la commune un arbre fruitier ou des plantes pour les planter sur leurs propriétés situées sur le territoire de Differdange.

Ainsi les habitants peuvent récupérer soit un arbre fruitier (prunier reine-claude d'Oullins, quetsche, pêche, abricot de Nancy, mirabelle de Nancy, cerise «Hedelfinger», griotte, pomme «Renette» ou «Winter-rambour», poire-conférence, coing), soit une vigne ou une haie (1 noisetier, 1 framboisier, 1 myrtilleur, 1 rosier des haies, ou 6 m érable champêtre ou 6 m de hêtre, équivalent à 30 plantules), soit quatre plantes grimpantes (vigne vierge, lierre), soit un arbre indigène (bouleau verruqueux; charme commun; érable champêtre: attention, il peut atteindre la hauteur de 20 mètres). Un sachet contenant une variété de semences sauvages et horticoles pour une prairie de 1 m² peut aussi être commandé.

Les commandes pourront être retirées auprès du service jardinage durant le mois de novembre. À noter que la plantation est à la charge du demandeur. Enfin, des conseils relatifs à la plantation ainsi qu'un formulaire de participation devant être signés seront remis aux intéressés lors de l'enlèvement.

Informations auprès du service écologique.
Tél. : 58 771 -12 52/14 99.

EN BREF

■ À L'ÉCOUTE DUDELANGE

La prochaine permanence du collègue des bourgmestres et échevins de la Forge du Sud se tiendra demain de 8 h à 9 h, à l'hôtel de ville. Les résidents de la commune sont invités à prendre rendez-vous auprès de la secrétaire particulière du collègue, Agata Casoli (tél. : 51 61 21-222). Les prochaines permanences auront lieu les mercredis 12, 19 et 26 octobre (mêmes horaires).

■ RENOUVELLEMENT SOLEUVRE

Après la rue Lidice hier, les travaux de renouvellement de la couche de roulement se poursuivront rue Joseph-Frisoni aujourd'hui (de 7 h à 20 h) et rue Pierre-Frieden demain (de 7 h à 20 h). Les deux rues seront barrées durant la durée du chantier.

Décès

Luxembourg : Mme Georgette Blaise-Thierry, 90 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Mamer : M. Theo Kurt, 87 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h 30 en l'église de Mamer.

Mondercange : M. Aloyse Krier, 87 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h en l'église de Mondercange.

Wasserbillig : Mme Suzette Wanderscheid-Nennig, 72 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 17 h à Wasserbillig.

Kayl : Mme Lucie Stieber, 91 ans.

Esch 2022, «un dossier prioritaire»

ESCH-SUR-ALZETTE Ralph Waltmans, coordinateur culturel de la commune, est venu demander aux communes de ProSud de voir le projet Esch 2022 comme une priorité.



Ralph Waltmans était ici dans les bras de la bourgmestre eschoise, Vera Spautz, lorsque la présélection d'Esch 2022 venait d'être validée.

La possibilité de voir Esch-sur-Alzette (et les communes de ProSud) devenir capitale européenne de la culture en 2022 est réelle... mais il va falloir phosphorer dur d'ici le 15 septembre 2017, date limite de dépôt du dossier. Le 14 juin dernier, le jury européen a déjà présélectionné la métropole du Sud, mais le plus difficile reste à faire, c'est ce que s'est évertué à rappeler hier Ralph Waltmans, coordinateur culturel de la commune d'Esch, à la réunion du comité de ProSud.

De notre journaliste Erwan Nonet

Je suis venu pour les sensibiliser à l'envergure du projet, a expliqué le coordinateur culturel eschois Ralph Waltmans à la sortie du bureau de ProSud, à Belval. Esch 2022 est notre bébé et nous avons de la chance de nous occuper d'un tel projet, mais il va nous demander énormément de travail. Je suis venu ici pour faire part des commentaires de la présidence du jury pour que tout le monde prenne conscience des efforts à fournir pour que nous réussissions notre pari. Voici les principaux dossiers qu'il a mis sur la table.

Mettre en place une stratégie et un projet

Les intentions existent, les grandes lignes du projet sont déjà écrites, mais il faudra se présenter avec autre chose que ces beaux sentiments pour convaincre la Commission européenne le 15 septembre 2017. Or onze mois pour tout définir, c'est très court. «Lorsque le ministère de la Culture lance ses assises culturelles, c'est pour mettre en place

À la recherche de partenaires

Le budget de la candidature eschoise avait été fixé en février dernier à 62 millions d'euros. L'État est prêt à mettre les deux tiers sur la table, alors que le dernier tiers doit être apporté par des partenaires. En ce moment, Esch 2022 lorgne d'ailleurs du côté des banques... «Ce montant correspond bien à ce dont nous avons besoin, estime Ralph Waltmans. En 2009, Linz (en Autriche) avait bénéficié d'une somme équivalente et avec ses 200 000 habitants, son bassin de population est comparable au nôtre.» Les neuf communes de ProSud totalisent aujourd'hui un peu plus de 163 000 habitants.

sa politique jusqu'à l'horizon 2030. Nous, nous devons tout acter pour le 15 septembre 2017 au plus tard», avance Ralph Waltmans.

Pour lui, ProSud est la plate-forme adéquate pour définir le plan de route de cette année 2022. «Il faut que nous trouvions tous ensemble le dénominateur commun, lance-t-il. Chaque commune doit apporter sa spécificité et proposer le chemin qu'elle veut emprunter dans le cadre de ce grand projet.» Mais s'il faut réfléchir, il faut le faire vite. «Cela doit être un dossier prioritaire, nous avons un délai à tenir, sans aucune possibilité de le dépasser.»

Des recrutements à anticiper

Lors de la présélection du dossier eschois, le jury européen avait très fortement conseillé aux porteurs du projet d'embaucher au plus vite un coordinateur général et un directeur artistique. «Initialement, nous avions prévu de recruter ces personnes une fois la candidature ac-

tée, mais ce n'est pas possible, il faut anticiper ces arrivées», explique Ralph Waltmans. L'appel à candidatures a été lancé le 19 août et les personnes choisies prendront leurs fonctions d'ici quelques jours.

Mais évidemment, recruter de tels profils a un coût. «Nous allons faire appel à des universitaires et nous devons les rémunérer au niveau des salaires luxembourgeois.» Lors du conseil communal de vendredi dernier, les élus eschois ont déjà voté une subvention de 45 000 euros. Un effort a donc été également demandé aux communes de ProSud.

Le difficile caractère transfrontalier

Dès le départ, le dossier de candidature a associé la communauté de communes Pays-Haut Val d'Alzette au projet. Mais les membres du jury ont prévenu que ce caractère transfrontalier serait difficile à mettre en place. «Nous vivons dans un petit pays où les décisions peuvent se prendre rapidement, a souri Ralph Waltmans. En France, ça peut être

différent...» Cette remarque dite, la volonté de collaborer reste complètement d'actualité, «mais elle ne tiendra vraisemblablement pas un rôle central».

Une grande pression

Porter un dossier de candidature pour devenir capitale européenne de la culture, ce n'est pas une sinécure. «Il faut bien se rendre compte que nous ne faisons pas face à une concurrence luxembourgeoise, mais bien européenne. On ne nous donnera pas le label si nous ne le méritons pas!», assène Ralph Waltmans. Il précise que certaines villes ont préparé leur dossier de candidature pendant quatre ans, alors qu'Esch disposera d'à peine dix mois... Compliqué, d'autant que le dossier doit être extrêmement complet. «On nous demande même d'établir le financement précis du projet artistique!» Cela amène donc à trouver au plus vite les partenaires de la candidature (*lire par ailleurs*).

Et la réponse des communes?

On la qualifiera de discrète, c'est le moins que l'on puisse dire. L'intervention de Ralph Waltmans, pourtant convaincante, n'a déclenché pratiquement aucune discussion. Tout juste a-t-il été convenu que l'association Esch 2022 enverrait sous peu sa demande officielle pour le subventionnement des deux recrues. Hormis ce volet comptabilité, rien d'autre n'a été évoqué... Les débats à propos du Night Bus, par exemple, ont été bien plus vivants. Il reste du chemin à accomplir...

Un point noir : les infrastructures touristiques

Le jury européen présidé par l'Autrichienne Sylvia Amann avait estimé que les fondations du dossier eschois étaient bonnes. «Nous avons le potentiel et les infrastructures», assure Ralph Waltmans. Il y a toutefois un domaine dans lequel les équipements font défaut : ceux dédiés à l'accueil des touristes. Le nombre de chambres d'hôtel dans le sud

du pays est particulièrement limité.

Le coordinateur culturel a soulevé le problème lors de la réunion du comité de ProSud, hier. «Bien sûr, le pays est petit et Luxembourg n'est qu'à un quart d'heure de route. Mais il serait vraiment dommage de se reporter sur la capitale pour accueillir les visiteurs...», a-t-il souligné.



Dan Biancalana, le bourgmestre de Dudelange et président de ProSud, et Vera Spautz.